

Courage et Dévouement - 1/2

L'interview exclusive d'un jeune plein d'ambition voulant faire carrière dans un des métiers les plus difficiles, mais aussi à la fois des plus beaux.

"Sauver ou Périr", telle était la devise des *Soldats du Feu*. A l'heure actuelle où nous vivons dans un monde où les dangers quotidiens sont multipliés et amplifiés, la devise tend à être "Courage et Dévouement". Car du courage il en faut pour exercer ce métier, que l'on soit professionnel, militaire ou volontaire...

- Bonjour, tu peux te présenter en quelques mots ?

- Oui, bonjour, alors je m'appelle Fabien B., je suis né le 18 mai 1983 dans les Vosges. Je suis Sapeur-Pompier volontaire au sein du CSP Vittel-Contrexéville depuis le 19 décembre 1999. (nota : CSP=Centre de Secours Principal). J'ai le désir et aussi le rêve de devenir pompier dans la BSPP (Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris).

- Comment t'es venue cette idée de devenir pompier ?

- En fait ça m'a prit assez tardivement. Je vis dans une famille qui compte déjà quelques pompiers. Mon père, un oncle, un grand-père, donc j'étais déjà un peu baigné dans le milieu ! (rires) Et donc, fin 99, après en avoir longuement parlé avec mon père, j'ai décidé d'essayer de rentrer pour voir si ça me plaisait vraiment, si j'y arriverais, mais dans le mystère absolu. C'était donc un essai pour moi, tout comme quand on veut s'inscrire dans un club sportif.

- Et ensuite ?

- Ensuite j'ai passé les tests de recrutement que j'ai réussi, et j'ai été tout de suite mis dans le bain avec la fameuse tempête qui a eu lieu en décembre 99.

- Cette tempête, un déclic ?

- Oui et non en fait. ça m'a permis par contre de faire une première approche avec des gens qui sont dans une certaine détresse, et on doit faire son boulot sans oublier que des personnes sont victimes, et de ce fait, ont besoin qu'on les rassure, et on se doit d'être présents pour eux, parce qu'il n'est jamais facile de subir quoi que ce soit.

- Qu'est-ce qui t'as vraiment motivé alors ?

- Au début de l'incorporation, une longue série de stages et de formations est nécessaire avant de pouvoir partir en intervention. C'est très long, j'ai mis un an à me former au minimum. On est formé sur tous les cas auxquels un pompier peut être confronté. Et les missions sont multiples ! La simple assistance à une personne malade, le secours à victime, les opérations diverses (inondations, destructions de nids d'insectes, captures d'animaux, etc), les pollutions, les accidents de la route, et bien sûr les feux. Alors même si c'est très long pour être formé, la récompense et le plaisir ne sont que plus intenses lorsqu'enfin on peut partir dans les véhicules ! Et c'est là que ça a commencé à me plaire.

- Une vocation pour toi ?

- Une vocation, probablement, parce que j'ai tout de suite aimé ce que je faisais, je ne pouvais plus m'en passer. Au début, lorsque j'étais au lycée, je revenais chaque jour en train, et je ne rentrais jamais tout de suite en train, je passais à la caserne, je jetais mon sac dans un coin, et je prenais des nouvelles de ce qui s'était passé la journée. Aujourd'hui, ça fait un peu plus de trois ans que je suis pompier volontaire, et je sais que je veux en faire mon métier maintenant.

- Sapeur-Pompier professionnel ?

- En fait non dans un premier temps. J'ai passé début décembre un concours pour rentrer dans la BSPP. Concours que j'ai plutôt bien réussi, et actuellement, j'attends ma convocation pour commencer ma formation

Courage et Dévouement - 2/2

de 4 mois dans le fort de Villeneuve-saint-Georges au sud-est de Paris.

- Quelle est la différence entre un professionnel et un pompier de Paris ?

- Le métier de pompier sera toujours le même, mais un pompier de Paris est un militaire, alors que le professionnel fait parti de la fonction publique. Ils ne dépendent pas du même ministère donc. Mais les missions sont les mêmes.

- Pourquoi Paris alors ?

- (rires) La question que tout le monde me pose ! Pour moi, BSPP, c'est une élite. C'est quand même un corps militaire qui appartient à l'arme du génie, ils ont une notoriété internationale. Par la suite, je me reconvertirai sûrement en tant que pompier "pro", mais j'ai envie de goûter à Paris avant.

- Tu as déjà eu donc l'occasion de faire pas mal d'interventions, il y en a qui t'ont marqué ?

- Oui bien sûr, il y en a qu'on ne peut pas oublier. Je me souviendrai longtemps mon premier ACR de nuit (nota : Accident de la Circulation Routière), qui a impliqué une voiture et un poids lourd. Le bilan, un mort et un blessé grave. Sinon il y a aussi le premier accouchement dont j'ai été témoin, et j'étais le premier à porter le bébé avant de le donner à sa mère. Des scènes comme ça, ça marque, et on oublie pas.

- Une conclusion ?

- Le métier de Sapeur-Pompier est pour moi le plus beau que je puisse trouver. On vit et on voit des choses que personne ne peut avoir l'occasion de voir, on apporte quelque chose à quelqu'un. Qu'y a-t-il de plus satisfaisant que de se dire qu'on a apporté quelque chose à quelqu'un ? D'aider une victime ? De secourir une personne en détresse ? Parce que personne n'est à l'abri et qu'on vit dans un monde de plus en plus dur et égoïste, il faut des gens motivés pour que tout le monde ait encore une chance. J'invite d'ailleurs tout le monde à se faire recruter dans leur centre le plus proche. C'est une très bonne école, on y apprend beaucoup, on y vit des choses inoubliables, et on donne à notre petite existence un but, une raison.

- Merci Fabien, bon courage pour la suite.

- Merci à vous, ciao !

Cette interview a été réalisée par un journaliste du quotidien "L'Est Républicain", et répondu et écrit par mes soins.